

La voix de son mètre

TRENTE-TROIS pour cent ?... Ou surface corrigée ? Moi j'hésite, j'hésite parce que j'ai vu ce qui s'est passé chez quelques-uns de mes bons amis.

Le premier est un monsieur digne et plus très jeune, officier de la Légion d'honneur. Sa femme lui a dit : « Optons pour les 33 %. C'est plus simple. Tu ne seras jamais capable de déterminer la surface corrigée de notre appartement... »

Le monsieur a ricané. Il faut vous dire qu'il y a quelques années, il est sorti de Polytechnique dans la botte.

Quatrième, je crois.

Muni de son journal quotidien qui prétendait l'éclairer

sur tous les points obscurs du décret du 22 novembre, il se mit au travail et à plat ventre.

Le premier drame éclata à cause de l'embrasure de la salle à manger. Fallait-il ou ne fallait-il pas multiplier la profondeur de l'embrasure par sa longueur pour l'ajouter à la superficie totale de la pièce qui lui donnerait une fois multipliée par le coefficient d'ensoleillement puis par le coefficient de la situation urbaine, la surface corrigée de la salle à manger ?

Il prétendait que oui. Sa femme prétendait que non.

On s'en fut querir le « Journal officiel ». C'était elle qui avait raison puisque l'embrasure avait moins de 30 cm. de profondeur.

Elle avait raison, et vous savez de quel ton triomphe une femme qui a raison, et qui vient de découvrir par surcroît que la bonne ne balaye jamais sous le buffet.

Le mari et la femme étaient d'accord pour trouver la pièce « partiellement sombre ». Mais l'ensoleillement était-il « moyen » ou « médiocre » ?

— Moyen, dit-elle.

— Médiocre, dit-il.

On s'en fut querir le grand Larousse.

A « moyen », on trouva : « Se dit de ce qui est entre deux extrémités. »

A « médiocre », on trouva : « Qui est entre le grand et le petit. »

La différence était claire comme une pièce sur cour.

Il décida de multiplier la superficie par 0,90, coefficient d'ensoleillement médiocre avec vue agréable.

— Non, dit sa femme. Il faut multiplier par 0,86, coefficient d'ensoleillement moyen avec vue nulle.

— Vous vous trompez tous les deux. La vue est « très agréable », soutenait le fils de la maison qui passait toutes ses soirées à regarder la dame d'en face se déshabiller et faire sa culture physique quotidienne devant la glace.

nait une bougie, tandis que lui étendu dans un agréable mélange de charbon et de vieilles bouteilles, cherchait à savoir si sa cave avait plus ou moins de 10 m² pour compléter « l'équivalence superficielle de ses éléments de confort ».

Soudain elle poussa un hurlement, laissa tomber la bougie et disparut avec les allumettes. Il y eut un grand bruit. Puis un grand silence. Le mari est à l'hôpital. Les souris ont eu très peur.

Le troisième de mes amis a opté pour l'augmentation forfaitaire. Il devrait être tranquille.

Mais il ne l'est pas... Il voudrait être sûr qu'il n'a pas eu tort...

Quand il se rase le matin

dans sa salle de bains bien chauffée et qu'un rayon de soleil vient lui caresser les genoux, il est persuadé d'avoir bien agi.

Mais lorsque par temps gris il se penche à sa fenêtre et aperçoit le cimetière d'en face, situation « notoirement mauvaise » selon la loi, il se reproche d'avoir été paresseux et négligent. Il a beaucoup maigri.

Chez le quatrième, la situation est tendue. Professeur de mathématiques supérieures, il est venu à bout de toutes les évaluations et a choisi la solution la plus avantageuse. Mais il s'est ensuite avisé de calculer ce que lui rapporterait l'allocation logement.

C'est enfantin. Il suffit de déduire du loyer réel le loyer minimum qui est égal à 3,4 % des ressources pour deux enfants et à multiplier cette différence par 1,10.

Il était tout à fait satisfait jusqu'au moment où il s'est souvenu qu'il n'avait qu'un enfant.

— Qu'à cela ne tienne, il faut en faire un second, a-t-il déclaré à sa femme.

Mais elle lui a suggéré de calculer d'abord si ce que coûterait le second enfant sera compensé par ce que rapportera l'allocation logement, compte tenu de la date de leur mariage qui décidera du versement de la prime à la seconde naissance...

Le cinquième est célibataire et il habite l'hôtel. Il est de très mauvaise humeur. Il a reçu sa feuille d'impôts.

Le fils a été mis en pension. Les parents ne s'adressent plus la parole.

Je trouvai mon second ami à la cave.

— Je t'assure qu'il y a des souris, disait sa femme qui te-

par
Françoise
GIROUD

Carrefour
6-1-49